

Semaines d'information sur la santé mentale

« Santé mentale et Travail » – Du 13 au 26 mars 2017 ●●●●

« Quels sont les bienfaits du travail ? »



Professionnels

Articles.....	2
Ouvrages.....	4
Rapports et mémoire.....	5
Sites Web.....	5

Articles

CASTILLO A. **Les bienfaits de la reconnaissance au travail.** Le temps 2015 ; rubrique économie.

<http://www.letemps.ch/economie/2015/06/18/bienfaits-reconnaissance-travail>

Se sentir apprécié a un effet sur l'efficacité et la qualité du travail. Le manque de reconnaissance est la deuxième source de stress, après la charge de travail. «C'est un sentiment parfois difficile à exprimer, mais chaque personne a conscience du fait qu'elle en a profondément besoin.» C'est en ces termes que le psychologue Abraham Maslow et le sociologue Edgar Morin ont défini la reconnaissance, ce besoin vital inhérent à la nature humaine. [Résumé d'auteur]

DORTIER JF. **Le travail en quête de sens.** Sciences humaines 2009 ; (210) : 30-47.

<http://www.ascodocpsy.org/santepsy/Base/813966>

Au XXIème siècle le travail se métamorphose. De manière plus intime, chacun s'interroge : que vais-je faire aujourd'hui, et pourquoi ? [Résumé d'auteur]

FRETIGNY I, CORDOBA I. **Effets contrastés des RPS : favoriser l'identification ou renforcer les résistances ?** Journal des psychologues 2015 ; (326) : 40-45.

<http://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2015-3-page-40.htm>

De plus en plus, les instances dirigeantes intègrent, mais non sans mal, la nécessité de prendre en compte les risques psychosociaux et de permettre aux personnels soignants d'élaborer sur leur pratique. Pour autant, si cela semble admis, la mise en oeuvre des dispositifs se heurte encore à nombre de résistances et de fantasmes tant individuels que collectifs. La présentation d'un 'espace de réflexion' interservices entre cadres témoigne des écueils rencontrés, mais aussi des bénéfices rendus possibles par un cadre contenant et sécurisant. [Résumé d'auteur]



LASSEAUX M. **Le plaisir au travail, entre désir et jouissance.** SOINS CADRES 2011 ; (78) : 24-26.

<http://www.em-premium.com/revue/SCAD/20/78/table-des-matieres/>

Comment aborder la question du plaisir au travail d'un point de vue clinique ? C'est du côté de la jouissance et du désir que le rapport au plaisir peut être analysé. Toutefois, ces derniers procèdent de buts différents. La jouissance est activée par la pulsion, elle est dirigée vers la satisfaction de celui qui la recherche, l'autre est l'instrument de cette satisfaction. Au travail, on connaît la jouissance de la plainte, celle de la jalousie et celle de la méfiance. Le désir, qui procède du manque, est une construction dans laquelle la figure de l'autre prend place. Le plaisir au travail est à envisager du côté de la subjectivité, donc du sujet. [Résumé d'auteur]

LE LAY S, PENTIMALLI B. **Enjeux sociologiques d'une analyse de l'humour au travail : le cas des agents d'accueil et des éboueurs .** Travailler 2013 ; 1(29) : 141-181.

<http://www.cairn.info/revue-travailler-2013-1-page-141.htm>

Fondé sur deux recherches ethnographiques menées dans un centre d'appels espagnol et un atelier d'éboueurs parisien, cet article vise à interpréter les multiples facettes et enjeux sociaux de l'humour au travail pour en enrichir l'analyse sociologique à partir de métiers apparemment très différents. Notre hypothèse repose sur l'idée que l'humour constitue un intéressant, mais peu usuel opérateur d'intelligibilité pratique et symbolique du travail, de son organisation et des modes de déploiement des différentes activités. Il permet en effet de rendre compte de la structuration et l'interpénétration des rapports sociaux à l'oeuvre dans la division du travail, tandis qu'il renseigne sur les cultures de métier, les formes de résistance et de créativité des travailleurs face aux diverses contraintes, leurs modes d'engagement ou de distanciation au travail, ou les formes de contrôle social construisant et assurant la cohésion des collectifs professionnels.[Résumé d'auteur]

LEMOINE C, MASCLET G, DESRUMAUX P, SAVOIE A, BRUNET L, BOUDRIAS JS, GILBERT MH, FRANCOIS PH, MORIN EM. **Le plaisir au travail ?** Journal des psychologues 2010 ; (283) : 16-44.

<http://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2010-10-page-16.htm>

On le sait. Le travail n'est pas souvent un plaisir, surtout dans les périodes de crise économique. Il est pénible, contraignant, aliénant même, et il faut bien accepter ce qui vient quand on n'a pas le

choix. Pourtant, le travail présente aussi d'autres facettes : il permet un niveau de vie, apporte un statut social et peut même devenir source d'épanouissement. Pour éviter la sinistrose, mais aussi pour montrer la complexité et la diversité des sentiments possibles, y compris chez une même personne, ce dossier apporte un éclairage diversifié sur la situation actuelle des salariés. [Résumé d'auteur]

LEMOINE C. **Images multiples du travail.** Le Journal des psychologues 2010 ; 10(283) : 18-21.
<http://www.cairn.info/revue-le-journal-des-psychologues-2010-10-page-18.htm>

Travail souffrance, travail plaisir. Ces deux images se superposent et renvoient chacune à des réalités fortes et authentiques. En ce moment, c'est plutôt l'idée du turbin qui prime. A contrario, elle souligne l'attachement que l'on garde pour son travail. En supportant les tourments, n'espère-t-on pas des satisfactions auxquelles on tient ? Regardons ce paradoxe de plus près, les images du rapport au travail étant multiples et opposées, et ce, chez une même personne, ce qui correspond à un discours polydoxe. [Résumé d'auteur]

LORIOU M. **Sens et reconnaissance dans le travail.** Traduction d'un texte de Marc LorioU publié (en grec). Traité de sociologie du travail 2011 ; pp.43-67.

https://hal.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/650279/filename/sens_et_reconnaissance-3.pdf

La plupart des sociologues ayant interrogé des salariés dans différents secteurs économiques, ont été confrontés à une plainte récurrente : le manque de reconnaissance (Dubet, 2006). Ce désir de reconnaissance peut être vu comme le corollaire, dans de nombreuses activités, d'un sentiment de perte de sens du travail. Si l'on ressent le besoin de voir le fruit de son labeur validé par autrui, c'est peut-être parce qu'il ne fait plus suffisamment sens par lui-même, que l'évidence de l'action fait défaut. Du coup, les contraintes, les difficultés, les épreuves du travail paraissent, elles aussi, dénuées de sens : à quoi bon faire des heures supplémentaires, s'investir dans le travail, faire preuve d'ingéniosité ou prendre des risques si l'intérêt qu'il y a à le faire s'estompe ? Les plaintes croissantes de stress ou de souffrance au travail témoignent de cette difficulté ressentie à supporter un travail qui s'écarte de l'idéal que l'on voudrait atteindre ou pire, ne propose plus suffisamment d'idéal. [Résumé d'auteur]

OURY J. **Le travail est-il thérapeutique ? Entretien réalisé par Lise Gagnard et Pascale Molinier à la Clinique de La Borde 2 septembre 2007.** Travailler 2008 ; 1 (19) : 15-34.

<http://www.cairn.info/revue-travailler-2008-1-page-15.htm>

Dans cette économie capitaliste, nous sommes tous des produits. Par contre, dans l'économie générale, le travail n'est pas mesurable, le travailleur n'est pas une marchandise, son travail est un travail vivant. C'est dans ce texte que Marx met en valeur une dimension de Spiel, c'est à - dire de jeu. Je m'en suis servi pour justifier ma critique de l'évaluation et de l'accréditation. Tout cela met en relief la critique de « l'efficace » et souligne bien l'importance accordée par Christophe Dejours à la « grève du zèle ». Mais ce qui est parfois efficace, quand on croise un « malade » sensible, ce n'est pas forcément un discours, mais quelquefois rien ou simplement un geste de la main, ou un sourire, mais pas un « sourire d'hôtesse de l'air ». Alors, ça vaut combien un sourire ? Sur les fiches techniques ? Quelquefois même, c'est une faute professionnelle. [Résumé d'auteur]

SALMON A. **L'entreprise providence. Un espace économique mondialisé sous contrôle éthique ?** Connexions 2009 ; 1 (91) : 193-210.

<http://www.cairn.info/revue-connexions-2009-1-page-193.htm>

Les termes d'éthique d'entreprise et de responsabilité sociale (RSE) sont désormais usuels dans le discours managérial. Ils entendent tempérer l'image d'une entreprise préoccupée de son strict intérêt particulier en introduisant l'idée qu'elle est aussi une force de proposition légitime pour moraliser le capitalisme. Un ensemble de valeurs éthiques et de pratiques dites socialement responsables sont publicisées en interne comme en externe. La grande entreprise se hisse ainsi au rang d'acteur économique porteur du bien commun. [Résumé d'auteur]



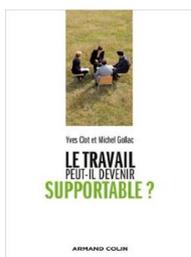
SMITH N H. **Le travail comme expression.** Travailler 2013 ; 2 (30) : p. 67-86.

<http://www.cairn.info/revue-travailler-2013-2-page-67.htm>

Cet article replace la conception du travail développée par la psychodynamique du travail dans la tradition philosophique de l'expressivisme et soutient la primauté de la conception expressiviste du travail sur la conception classique du travail comme poiesis. À l'issue d'une reconstruction des

arguments principaux portant sur l'opposition entre poiesis (travail de production) et praxis (action morale), l'attention sera portée sur les limites de ce modèle de conceptualisation du travail. Un modèle alternatif est introduit à partir de la prise en compte de plusieurs dimensions du concept d'expression utilisé dans le langage courant. Cela nous permet de mettre en évidence ce qui, dans le modèle psychodynamique de C. Dejours, est précisément « expressiviste ». Une fois l'origine expressiviste de la théorie de Dejours établie, plusieurs interprétations des normes d'expression sont présentées, en lien avec l'évaluation des organisations du travail contemporaines. [Résumé d'auteur]

Ouvrages



CLOT Y, GOLLAC M. **Le travail peut-il devenir supportable ?** Armand colin : 2014 ; 256 p.

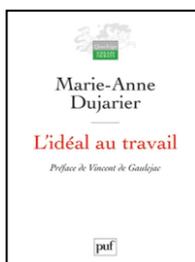
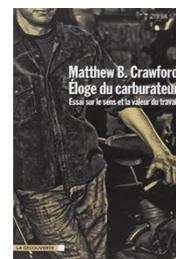
Le travail demeure une source de plaisir pour certains. Mais, pour trop d'entre nous, il est devenu difficile à supporter. Pour la plupart des travailleurs, il est en tout cas un souci dont aucune condition sociale, aucune position hiérarchique, aucun statut ne mettent complètement à l'abri. Et cela, particulièrement en France.

Faut-il alors transformer les travailleurs ? Peut-on concevoir des organisations salubres ? Peut-on aller vers une performance compatible avec la qualité du travail ? Vers des produits et des façons de produire moins toxiques pour la santé publique ? La santé au travail peut-elle être octroyée ou les travailleurs doivent-ils avoir les moyens de la construire ?

Yves Clot, psychologue du travail, et Michel Gollac, sociologue, confrontent leurs conceptions et celles de leurs disciplines. Leur débat débouche sur une conviction : non seulement le travail peut devenir supportable mais il peut être l'une des sources d'une vitalité retrouvée, d'autres façons d'être soi-même et de vivre ensemble. Une nouvelle liberté est possible si l'entreprise s'ouvre à la démocratie. [Résumé d'éditeur]

CRAWFORD MB, SAINT-UPERY M. **Eloge du carburateur : essai sur le sens et la valeur du travail.** La Découverte : 2010 ; 249 p.

Mêlant anecdotes, récit et réflexions philosophiques et sociologiques, il montre que ce "travail intellectuel", dont on nous rebat les oreilles depuis que nous sommes entrés dans l'"économie du savoir", se révèle pauvre et déresponsabilisant. De manière très fine, à l'inverse, il restitue l'expérience de ceux qui, comme lui, s'emploient à fabriquer ou réparer des objets, ce qu'on ne fait plus guère dans un monde où l'on ne sait plus rien faire d'autre qu'acheter, jeter et remplacer. Il montre que le travail manuel peut même se révéler beaucoup plus captivant d'un point de vue intellectuel que tous les nouveaux emplois de l'économie du savoir. [Résumé d'éditeur]



DUJARIER MA. **L'idéal au travail.** PUF : 2012 ; 276 p.

Que se passe-t-il aujourd'hui dans le monde du travail ? Les dirigeants disent qu'ils n'ont « pas le choix », les managers sont fatigués, les salariés sont contraints de faire toujours mieux en intégrant des critères parfois contradictoires. L'idéal devient une norme sociale exigible, obligeant chacun à simuler la conformité des objectifs souvent inatteignables et parallèlement à dissimuler la réalité du travail effectué. Cette analyse pluridisciplinaire passionnante s'adresse à tous ceux que touchent le travail et son organisation. [Résumé d'éditeur]

LHUILIER D. **Cliniques du travail.** ERES : 2006 ; 246 p.

Conçu comme un texte de référence pour la clinique du travail, cet ouvrage présente différentes perspectives théoriques et méthodologiques développées autour de la problématique « subjectivité et travail ». Une approche pluridisciplinaire rigoureuse qui renouvelle la psychologie du travail et s'intéresse à la question du plaisir et de la souffrance au travail. [Résumé d'éditeur]



SUTTER PE. **Réinventer le sens de son travail**. Odile Jacob : 2013, 243 p.

A l'heure où nous vivons une mutation socio-économique profonde, jamais le travail n'a été autant adoré et abhorré à la fois. Tantôt, il fait sens quand on n'en a pas, par le sentiment de ne presque plus exister. Tantôt il fait non-sens si l'on en a un, par les absurdités qu'il fait vivre. Souvent décrit comme un lieu de frustration et de souffrance, il contribue pourtant à notre équilibre psychologique, voire à notre bonheur. Comment trouver par soi et pour soi du sens à son travail ? Pourquoi les salariés français alternent-ils entre des phases d'idéalisation et d'insatisfaction ? Vous-même, êtes-vous plutôt un travailleur 'gâté', 'damné', 'comblé' ou 'frustré' ? Fort des résultats des enquêtes qu'il mène sur le terrain - il accompagne au quotidien travailleurs et organisations dans leur quête de sens -, l'auteur pose son regard de psychologue nourri de philosophie et nous invite, en 10 chapitres-méditations sur le vécu professionnel, à changer de regard sur notre travail. [Résumé d'éditeur]



THEVENET M. **La culture d'entreprise**. PUF : 2015 ; 128 p.

Une certaine culture caractérise l'entreprise et la distingue des autres dans son apparence et surtout dans ses façons de réagir aux situations courantes de la vie professionnelle, comme traiter avec un marché, définir son standard d'efficacité ou régler des problèmes de personnel. Si cette culture d'entreprise semble être une réalité ressentie par chacun, il est rare que l'on cherche à la définir. Cet ouvrage propose une description de ce qui constitue cette culture, et analyse en quoi elle est une ressource essentielle des organisations que le management doit prendre en compte. [Résumé d'éditeur]

Rapports et mémoire

BOIZE LARRAUD A. **Le traitement du désaccord dans la promotion du collectif : source de bien-être au travail ?** Aix en Provence : Institut de Formation des Cadres de Santé ; 2015 ; 99 p.

GENICOT T. **Le bien-être au travail**. Laxou : Institut de Formation de Cadres de Santé ; 2013 : 169 p.

<http://www.ascodocpsy.org/santepsy/Base/763326>

Ce mémoire interroge plus particulièrement le rôle du cadre dans sa capacité à renforcer les valeurs collectives, à donner du sens au travail et à se positionner comme véritable promoteur du bien-être au travail. [Extrait du résumé de l'auteur]

Sites Web

CLOT Y. **Une conférence "Le travail empêché : en finir avec les risques psychosociaux"**. 2011

www.anact.fr/une-conference-le-travail-empêche-en-finir-avec-les-risque...

Lors d'une conférence organisée à Clermont-Ferrand, Yves Clot a développé la thèse de son dernier ouvrage, « Le travail à cœur ». Pour le titulaire de la chaire de psychologie du travail du CNAM, il convient d'instituer le conflit sur la qualité de travail dans les entreprises. Le respect du « travail bien fait » est la meilleure prévention contre les risques psychosociaux



Sources : Santépsy, BDSP, Cairn, EM-Consulte, Google Advanced Search, Google Scholar, Science Direct, HAL, [Theses.fr](http://theses.fr), Sudoc, Persée.

Recherche effectuée par Cécile Bourgois, Documentaliste - CH Sainte-Marie Privas, Clarisse Claudel, documentaliste - CHBD Lagne, Catherine Roux-Baillet, IDE Documentaliste - CH Rouffach, Béatrice Gautier, documentaliste - CESAME Angers, Fanette Martin, Documentaliste - Institut MGEN La Verrière pour Ascodocpsy.



Vous êtes libre de reproduire, distribuer et communiquer ce document, selon les conditions suivantes : **Paternité** (vous devez citer Ascodocpsy comme auteur original) – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification

